

RAPPORT D'ACTIVITES ANNUEL 2012



Présenté par :

M. KOFFI Kolou Rodrigue

(Coordinateur Général par Intérim)

INTRODUCTION

Depuis sa création en mars 2000, l'Association N'ZRAMA essaie de contribuer à la réponse globale contre le VIH, plus spécifiquement dans le cadre de l'accompagnement des enfants, adolescents et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH/sida ainsi que leur famille. Mais cet engagement s'inscrit dans une dynamique de travail en partenariat avec les autres acteurs locaux présents sur le plateau de la ville de Bouaké, mais aussi au niveau national et autres partenaires hors du territoire ivoirien. Ce sont notamment les partenaires associatifs, techniques et institutionnels. Tout au long des années, N'ZRAMA a essayé d'améliorer son fonctionnement afin de renforcer la crédibilité qui est la sienne et maintenir sa légitimité à porter au mieux la voix des enfants et jeunes touchés par ce fléau et engager dans une démarche positive qui est celle de contribuer comme acteur clé à tous les niveaux de la réponse nationale, et par delà, globale.

Ainsi en 2012, l'association N'ZRAMA, en dépit des difficultés et autres défis, a mené diverses actions dans le cadre de son engagement associatif.

Ce rapport se propose donc de faire le point des activités qui ont été réalisées du 1^{er} janvier 2012 au 31 décembre 2012 inclus.

I. PRESENTATION DE L'ASSOCIATION N'ZRAMA

DATE DE CREATION : le 10 mars 2000

SIGNIFICATION : Etoile en langue Baoulé

FONDATEURS : Un noyau d'enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH dont les familles étaient suivies au Centre SAS de Bouaké.

JUSTIFICATION ET HISTORIQUE

Le refus du fatalisme et le désir de passer du statut de simples bénéficiaires à celui d'acteurs dans la lutte contre le VIH/sida ont été la source d'inspiration pour la création de N'ZRAMA. En donnant une voix aux enfants et jeunes touchés par le VIH, N'ZRAMA veut retourner le stigmate social de ce fléau pour en faire une arme contre la discrimination, la stigmatisation et le soutien de leurs pairs, mais aussi pour contribuer à la réponse globale

OBJECTIFS

- contribuer à l'amélioration des conditions de vie et à l'épanouissement des enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH/sida au sein de la communauté ;
- aider les enfants et jeunes orphelins, affectés et/ou infectés par le VIH à retourner le stigmate social du sida afin d'en faire une arme contre la stigmatisation, la discrimination et de soutenir leurs pairs et leurs semblables ;
- participer à la création et à la consolidation du leadership des enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH engagés dans la lutte contre le sida ;
- aider au bien-être des jeunes au sein de nos communautés.

PROJETS EXECUTES DEPUIS 2006

- Du 8 janvier 2006 au 07 janvier 2009, Suivi Social des enfants et jeunes affectés et /ou infectés par le VIH/sida dans la communauté, dans le cadre du Programme d'Appui Communautaire en Côte d'Ivoire (PACCI) cofinancé par l'**Union Européenne** et **Solidarité Sida** ;
- D'avril 2009 à février 2010, Projet de prévention en milieu scolaire et communautaire, financé par **Elizabeth Glaser Pediatric Aids Foundation (EGPAF) – Côte d'Ivoire** ;
- Depuis le 1^{er} octobre 2007, Extension de la prise en charge des enfants et jeunes infectés par le VIH/sida, financé par **Solidarité Sida** ;
- Du 1^{er} mars 2010 au 28 Février 2011, Renforcement de l'engagement des jeunes affectés et/ou infectés par le VIH/sida auprès de leurs pairs et semblables, financé par le **Fonds Marc (l'égide de la Fondation de France)** ;
- Du 1er juillet 2011 au 31 décembre 2011, Prévention de la transmission du VIH en milieu communautaire en direction des jeunes, Financé par **Unicef**

II. LES PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES EN 2013 ET les RESULTATS OBTENUS

Au cours de cette année 2012, les actions de N'ZRAMA ont porté sur quatre grands types de soutiens notamment : Soutien psychosocial, Soutien aux soins et à la santé, Soutien alimentaire et nutritionnel, Soutien à l'éducation. Ces différents soutiens ont été offerts, d'une part, aux enfants/adolescents et jeunes infectés ainsi que leurs parents, et d'autre part aux autres jeunes de la communauté.

SOUTIENS PSYCHOSOCIAL, AUX SOINS DE SANTE ET A L'EDUCATION

1. Le suivi personnalisé des enfants/adolescents vivants avec le VIH

La cible de cette activité est les enfants/adolescents et jeunes infectés suivi. Elle a été réalisée par les Conseillères de l'Association et se subdivise en deux grandes sous activités.

1.1. Les rencontres entretiens :

Elle consiste pour les Conseillères à recevoir les enfants et jeunes (souvent accompagnés de leurs parents) pour des échanges. Au cours de cette année 2012, les entretiens entre les conseillères et leurs clients ont porté sur le suivi médical de ceux-ci ; principalement sur le respect des rendez-vous médicaux et toutes les questions afférentes (l'observance thérapeutique, la partage du statut sérologique, ...). En dehors du suivi médical, ces rencontres ont permis tant aux conseillères qu'aux bénéficiaires d'échanger sur les sujets délicats qu'ils n'arrivaient pas à aborder lors des visites à domicile. Mais aussi sur les difficultés rencontrées par ceux-ci aux fins d'aider à rechercher des pistes de réponses visant à les solutionner.

En 2012, ce sont **226 enfants, adolescents et jeunes infectés (113 garçons et 113 filles) âgés de 0 à 24 ans** qui ont été suivis par les Conseillères de l'Association, dont 56 sont informés de leur statut sérologique.

En ce qui concerne le traitement, les Conseillères ont suivi **15** bénéficiaires sous **Cotrimoxazole (09 garçons et 06 filles) ; 206** sous **ARV** et les **05** autres ne sont sous **aucun traitement (4 filles et 1 garçon)**.

Au total, en 2012, les deux Conseillères de N'ZRAMA ont réalisé **668 réceptions** dans le cadre des rencontres-entretiens. Précisons que ce ne sont pas autant de personnes reçues car un même bénéficiaire peut être reçu plus d'une fois par les Conseillères. Ce qui est généralement le cas vu que nous précisons ci-dessus que ce sont 226 enfants et jeunes qui ont bénéficié de ces rencontres-entretiens.

1.2. Les visites de suivi:

En plus des rencontres entretiens, les Conseillères se sont régulièrement rendues dans les quartiers ou village où vivent les enfants, adolescents et jeunes qu'elles suivent. Ces visites se justifient par le fait que les réalités de vie de ces derniers, observées de plus près sur le terrain, se sont parfois avérées différentes de celles que nous voyons ou entendons dans nos différents bureaux. De plus, un suivi qui se veut qualitatif ne saurait se limiter à des échanges dans un bureau mais doit se prolonger dans le cadre de vie du bénéficiaire afin de mieux cerner la situation familiale, mieux apprécier son environnement de vie et suivre l'évolution.

Ces visites permettent également de prendre connaissance de certains problèmes ou difficultés qui n'auraient pas toujours été remontées et donc offrent aux Conseillères une possibilité de les inscrire dans l'accompagnement des bénéficiaires et de leurs familles.

Ainsi, par exemple, en 2012 ces visites à domicile réalisées par les Conseillères ont permis de constater un **cas de maltraitance d'enfants**, une situation d'un parent quasiment pas impliqué dans le bon suivi de l'observance au traitement de son enfant parce qu'il affirme être épuisé de gérer sa « crise d'adolescence », et même **un (01) cas d'excision dans** l'une des familles suivies.

Chacun de ces cas a été directement pris en charge par les Conseillères, bien souvent avec l'aide des autres partenaires associatifs locaux dans le cadre du continuum de soins et de services déjà existant.

En 2012, **12 sorties** ont été réalisées en zone rurale dans **19 familles** et ont permis de rencontrer **22 enfants, adolescents et jeunes (10 filles et 12 garçons)**. En zone urbaine, ce sont **31 sorties** qui ont été réalisées dans **102 familles** avec **106 enfants/adolescents et jeunes (34 filles et 72 garçons)** rencontrés.

Au total, **43 sorties** ont été effectuées dans **121 familles et 128 enfants, adolescents (44 filles et 84 garçons)** ont bénéficié de cette activité.

2. Le groupe de parole

Depuis leur mise en place en 2007 (tout en précisant que des modifications ont été apportées régulièrement pour améliorer l'aspect qualitatif), ces groupes ont énormément contribué au développement psychologique des enfants, adolescents et jeunes que nous suivons. Cette activité leur permet de savoir que le VIH/sida n'est pas une fatalité mais une situation à laquelle ils sont confrontés et qu'ils ne pourront surmonter qu'en s'armant, entre autres, de courage et de confiance en soi. Ce courage, certain le trouvent en leurs pairs à travers leurs témoignages et conseils.

Il est important de préciser que les groupes de paroles ne concernent que les enfants, adolescents et jeunes infectés par le VIH et informés de leur statut sérologique.

Pour la période considérée, ce sont **44 séances de groupe de parole** qui ont été organisées avec la participation de 56 bénéficiaires (28 filles et 28 garçons).

Détail des 44 séances de groupe de paroles réalisées:

- **12** séances avec le groupe A de la tranche d'âge de 15-24 ans au nombre de **15** adolescents et jeunes (**6 filles** et **9 garçons**)
- **10** séances avec le groupe B de la tranche d'âge de 15-24 ans au nombre **15** adolescents et jeunes (**10 filles** et **5 garçons**).
- **12** séances avec le groupe A de 8-14 ans au nombre de **15 enfants (5 filles et 10 garçons)**
- **10** séances avec le groupe B de 8-14 ans au nombre de **11 enfants (4 garçons et 7 filles)**

Ce sont donc au total 4 groupes de paroles que nous avons mise en place et qui fonctionnent effectivement.

3. Les séances thématiques :

Elles sont réalisées avec l'appui d'une personne ressource, un spécialiste à travers focus-groupe avec les adolescents et jeunes vivant avec le VIH et au clair de leur situation sérologique. Elle vient en complément des groupes de parole en permettant d'aborder dans un cadre plus adapté des sujets touchant à la sexualité et santé de la reproduction, à la vie de jeunes séropositif (relation amoureuse, envie de devenir parents, santé sexuelle) et autres sujets techniques qu'ils souhaitent abordés, avec l'accord des Conseillères.

Trente (30) adolescents et jeunes (15 filles et 15 garçons) de 15 à 24 ans inclus ont pu bénéficier de cette activité pendant laquelle différents thèmes ont été développés dont celui des mutilations génitales féminines (l'excision). Ce thème, du fait de son importance a été développé en **6 séances (3 séances avec les garçons et 3 autres avec les filles)**.

4. Les sorties détente

L'objectif visé par cette activité est de permettre aux enfants/adolescents et jeunes infectés suivis de déstresser, et de tisser ou renforcer les liens de fraternité qui les lient les uns aux autres. Ainsi, nous avons organisé **quatre (04) sorties détente à différentes dates et sur différents sites**.

La première a été faite le samedi **24 mars 2012** dans le village de Minankro. La seconde a eu lieu le samedi **15 septembre 2012** dans le domicile d'une famille à Bouaké. Les deux dernière ont été réalisées les samedi **16 et samedi 29 décembre 2012** dans les villages d'Okou et d'Adjo n'dossou. A ce niveau, il est important de souligner que ces deux dernières sorties devaient se faire en une seule dans la ville de Katiola. Mais, du fait de l'insécurité qui régnait sur les axes routiers de la zone, l'équipe a décidé, et avec l'accord des parents rencontrés, de réaliser cette activité dans les villages aux alentours de Bouaké.

La moyenne de participation à toute ces sorties a été **de 40 participants**. Les participants ont été encadrés par nos **deux Conseillères aidées par deux membres de l'Association**.

5. L'accompagnement au partage de confidentialité

Depuis le mois de mars 2010 avec le soutien du Fonds Marc (fonds sous égide de la Fondation de France), un groupe de travail a été mis en place par N'ZRAMA, qui a pour rôle principal d'accompagner les familles vivant avec le VIH à faire le partage du statut sérologique de leur(s) membre infectés. C'est un cadre de collaboration des personnes de différentes structures à savoir : un (01) médecin et un (01) psychologue issu du centre SAS, quatre (04) intervenants sociaux (une conseillère de l'ONG FEE, une conseillère de N'ZRAMA, une assistante sociale du Centre SAS et un parent ayant déjà fait le partage).

Sur la période considérée, ce sont **12 réunions et 2 séances de recyclages** qui ont été tenues avec les membres du groupe de travail en raison d'une réunion par mois. Et 13 PVVIH ont pu être accompagnée pour faire le partage de l'information de leur statut sérologique avec certains de leurs proches, y compris leurs enfants dans certains cas.

SOUTIEN ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNEL

Confection et distribution de kits alimentaires

La principale activité réalisée ici est la distribution de kits alimentaires bénéficiaires et leurs familles, surtout ceux sous traitement. Par ailleurs, dans le souci d'éviter la dépendance des bénéficiaires à ces kits, dans le second semestre de l'année, en collaboration avec les parents, nous avons revu les critères d'attribution afin de permettre aux plus nécessiteux d'en bénéficier.

Sur la période considérée, **700 kits** ont été distribués à **389 bénéficiaires**.

Le contenu des kits :

N°	PRODUITS	QUANTITE
1	Lait en poudre	1000 g
2	Cinq (05) paquets de pâtes alimentaires	1000 g
3	Quatre (04) boîtes de conserves	500 g
4	Sucre blanc en poudre	1000 g
5	Une boîte de margarine "Blue Band"	250g
Total		3 750 g

III. AUTRES ACTIVITES REALISEES

1. Les réunions hebdomadaires du Comité Directeur de l'Association

Tous les lundis, dans les locaux de l'Association, nous tenons une réunion hebdomadaire de coordination réunissant tous les membres de l'équipe du Comité Directeur de l'Association. Au cours de ces réunions, le point des activités réalisées est fait, celui de la planification et de la réalisation de celles projetées dans les jours et semaines suivantes est également abordé. Cela nous permet de mettre toute l'équipe au même niveau d'information et de déceler les difficultés et insuffisances tant dans le fonctionnement de la structure que dans les services que nous offrons aux familles que nous suivons et de trouver des solutions adéquates.

Bien évidemment, cette réunion hebdomadaire est aussi le cadre pour travailler sur la vie de l'association, sur les défis auxquels elle doit faire face et sur les éléments visant à améliorer son fonctionnement tout en essayant au mieux de saisir les opportunités qui se présentent à elle.

2. Les réunions bilans avec les parents

Dans le souci de favoriser une plus grande implication des parents dans le suivi de leurs enfants, au moins une fois par semestre, nous organisons une réunion bilan avec ceux-ci. Ces réunions nous permettent de faire un bilan des soutiens apportés aux différents bénéficiaires, d'échanger sur la conduite des activités telles les sorties détentes ou les critères d'attribution des kits alimentaires et sur le rôle des uns et des autres dans le suivi des enfants et jeunes suivis par N'ZRAMA.

Ainsi, les samedi **17 juin, 29 septembre et 8 décembre 2012**, nous avons organisé des réunions bilans avec les parents des enfants/adolescents et jeunes infectés que nous suivons. Ces réunions se sont bien déroulées avec une moyenne de participation de **36 parents par réunion**.

3. La Mobilisation des membres de l'association

N'ZRAMA compte 63 membres et 341 bénéficiaires. Cependant, les membres actifs sont au nombre de **25**. Dans le souci donc d'informer les membres sur la vie de leur association et les amener à s'impliquer d'avantage dans les différentes activités de l'association, nous avons mis en place une stratégie de mobilisation dirigée par la Chargée de la communication et mobilisation. Cette stratégie a connu deux étapes. La première a consisté à rencontrer dans les locaux de l'association, tous les (10) anciens agents communautaires de la structure pour des entretiens. La seconde a porté sur des visites à domicile afin de rencontrer des membres et d'échanger avec eux.

Ainsi, 15 membres ont été rencontrés. Ceux-ci ont pu à travers les échanges dire les raisons pour lesquelles ils ne s'impliquaient pas et ont surtout exprimé leur volonté de s'impliquer un peu plus. De plus, il est important de souligner que cette action a permis d'identifier parmi les bénéficiaires, semblent être intéressés à intégrer N'ZRAMA.

4. Les réflexion en vue de la réorganisation de l'Association

L'avenir et les perspectives de l'association font partie des préoccupations du Comité Directeur de N'ZRAMA. Mais pour mieux les préparer, il s'avère qu'un véritable travail de réflexion sur la situation actuelle de N'ZRAMA soit réalisé afin de non seulement ressortir les causes profondes des difficultés structurelles et de fonctionnement de l'Association, mais aussi de voir comment identifier les pistes d'action nécessaire.

Ainsi, le 26 avril 2012, nous avons organisé une journée de réflexion sur la réorganisation interne. Ce qui a été suivi de plusieurs séances de travail. Pour nous aider dans cette dynamique, nous avons eu une séance de travail avec Monsieur Matthew KALAMAR (Chargé de Mission au sein de l'équipe des programmes internationaux de notre partenaire Solidarité Sida) au cours de laquelle ces questions ont fait partie des sujets à l'ordre du jour, lors de l'une de ses missions à Bouaké.

5. Participation aux différents ateliers de formations et réunions

Au cours de cette année, N'ZRAMA a participé à différentes réunions et formations organisées tant sur le plan locale que national. Nous pouvons citer entre autre :

- L'atelier de formation organisé par l'Union Européenne le mardi 07 février 2012 au RAN Hôtel de Bouaké. Cet atelier a porté sur la mise en place du « **Projet LIANE** ». Ce projet vise à offrir aux différentes structures de la société civile les compétences nécessaires pour passer du statut de partenaire de mise en œuvre à celui de partenaire de développement ;

- ✿ L'atelier de réflexion organisé du 02 au 04 juillet 2012 par l'UNICEF en partenariat avec le PACCI à Grand-Bassam ;
- ✿ La Journée internationale de l'enfant africain organisé le samedi 16 juin 2012 par le Centre SAS de Bouaké au palais du carnaval de Bouaké ;
- ✿ La Journée mondiale de lutte contre le VIH/sida organisé le 1 décembre 2012 aux côtés des par le Centre sas en collaboration avec les différentes structures de la société civil ;
- ✿ Participations aux réunions de la plateforme OEV et rencontre du Groupe sectoriel sécurité alimentaire et nutritionnel ;
- ✿ Et bien d'autres réunions et formations ;

6. Les activités de suivi et évaluation des différentes activités réalisées

Principalement réalisé par le Chargé du suivi et Evaluation de la structure, cette activités nous a permis de savoir l'état d'avancement mensuel des activités. Cela nous a permis de déterminer les faiblesses de nos interventions et d'apporter des corrections. Pour ce faire, des outils d'évaluation ont été élaborés en fonction des normes nationales. Nous avons réalisé quatre (04) évaluations dont deux ont connu la participation du Coordinateur par intérim de l'association et d'une personne externe.

I. DIFFICULTES

- Absence de financement autre que celui de Solidarité sida, cela nous a énormément limité dans nos actions en direction des populations;
- Faible mobilisation des ressources financières en interne (cotisation et autres contributions) ;
- L'équipe dirigeante de N'ZRAMA est constituée par beaucoup d'étudiants ce qui rend difficile de fonctionnement régulier de la structure surtout avec la reprise des cours

II. PERSPECTIVES

- Organiser un Séminaire associatif sur le projet associatif de N'ZRAMA afin d'aider à redonner un autre souffle à cette association ;
- Réfléchir à une réorganisation de l'équipe du Comité directeur ;

- Améliorer la capacité de N'ZRAMA à saisir les opportunités de financements qui s'offrent à elle afin d'augmenter les ressources financières mobilisées pour son fonctionnement et la réalisation des activités, ce qui permettra de diversifier les partenaires financiers et techniques de l'association.
- La recherche de ressources financières inclus bien évidemment le renforcement des capacités de mobilisation de ressources en interne ;
- Maintenir l'engagement à améliorer constamment la qualité des prestations de l'association et la collaboration avec les autres partenaires associations, techniques et institutionnels.

CONCLUSION

L'année 2012 a été pour N'Zrama une année très difficile. Nous n'avons fonctionné qu'avec la seule subvention octroyée par Solidarité Sida, à qui nous réitérons nos remerciements. L'année 2013 ne s'annonce pas non plus avec des changements notables sur cette question au moment où nous rédigeons ce rapport. Mais les opportunités existent et les capacités de l'équipe de N'ZRAMA permettent, si une bonne planification des priorités et mobilisation des compétences est réalisée, de faire face aux défis qui se posent aujourd'hui à N'ZRAMA.

Bref, 2013 doit être l'année pour N'ZRAMA de retravailler sur les questionnements qui se posent actuellement à elle afin de mieux affronter les défis des années à venir. Une association du type N'ZRAMA, nous en sommes convaincu, a encore une place dans le paysage associatif actuel et même des années à venir. Il faudra donc travailler à repositionner cette association, en travaillant à consolider les acquis et développer les potentialités qui sont les nôtres.